



École des Ponts
ParisTech

Antoine Picon



DIRECTEUR DE RECHERCHE
À L'ÉCOLE DES PONTS
PARISTECH

PROFESSEUR
À LA GRADUATE SCHOOL
DE L'UNIVERSITÉ HARVARD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE
DES TECHNOLOGIES

PRÉSIDENT DE LA FONDATION
LE CORBUSIER

BIOGRAPHIE Antoine Picon est directeur de recherche à l'École des Ponts ParisTech et professeur à la Harvard Graduate School of Design. Il est également membre de l'Académie des Technologies et président de la Fondation Le Corbusier. Il a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire des ingénieurs et sur l'histoire de l'architecture et de la ville. Un certain nombre d'entre eux mettent l'accent sur les relations entre production de l'espace et développements scientifiques et techniques. On lui doit également une série de contributions à l'histoire des utopies. A l'articulation de ces différents centres d'intérêt, ses derniers livres sont centrés sur l'impact de la révolution numérique sur l'architecture et la ville. Il prépare actuellement une exposition et un livre sur les interactions entre villes, nature et technologie. Il est notamment l'auteur de *Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières* (1988), *Claude Perrault* (1988), *L'Invention de l'ingénieur moderne* (1992), *La Ville territoire des cyborgs* (1998), *Les Saint-simoniens* (2002), *Culture numérique et architecture* (2010), *Ornament : The Politics of Architecture and Subjectivity* (2013), *Smart cities : Théorie et critique d'un idéal auto-réalisateur* (2013), *Smart Cities : A Spatialised Intelligence* (2015), *La Matérialité de l'architecture* (2018).



L'INGÉNIEUR PEUT-IL ENCORE INVENTER L'AVENIR ?

L'ère industrielle avait vu la montée en puissance de la figure de l'ingénieur comme incarnation d'un progrès indissociablement technique et social. Les promesses de l'ingénierie semblaient échapper aux clivages idéologiques. Capitaliste ou communiste, on appréciait les réalisations des ingénieurs.

Cet optimisme ne semble plus tout à fait de mise aujourd'hui car le progrès technique est loin de faire l'unanimité. L'accélération du changement climatique est venue amplifier les doutes. Plus généralement, l'ingénierie ne semble plus en mesure d'écrire l'avenir souhaité par des segments entiers de la population des pays développés sensibles aux thèmes de la nécessaire transition énergétique et de la décroissance. S'interroger sur son avenir, c'est accepter de se confronter à la question encore impensable il y a quelques décennies du bien-fondé du progrès.

Simultanément, il paraît peu probable que les défis contemporains puissent être résolus sans innovation technologique. L'ingénieur peut-il encore inventer l'avenir ? Oui sans doute s'il accepte de repenser profondément les modalités de son action. Au croisement de l'Histoire et de l'actualité, la conférence tentera de préciser certains aspects de ce qui ressemble fort à une conversion.



Pavillon Buga 2019 © Benny Merkle - Pexels

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- «*Engineers and Engineering History: Problems and Perspectives*», *History and Technology*, vol. 20, n° 4, décembre 2004, pp. 421-436.
- «*The Question isn't about Low-tech or High-Tech: The Real Question is Knowing What to Use According to the Context*», interview publié dans *Marilyne Andersen, Emmanuel Rey (dir.), Thinking: Visions for Architectural Design*, Zurich, Park Books, 2019, pp. 137-145.

JEUDI
1^{ER} SEPT
AMPHI
CAQUOT

Édition 2022
Entête © Designed
by Zaie / Freepik